



Evolution et hétérogénéité du revenu des producteurs français de lait vache

Vincent Chatellier⁽¹⁾ et Christophe Perrot⁽²⁾

(1) INRAE, UMR SMART

(2) IDELE, Département Economie



Introduction

❑ Rémunération et Travail dans les débats sur l'avenir du secteur laitier français

- ✓ **Une production exigeante et intensive en travail** qui implique une présence continue des éleveurs, alors que la **qualité de vie au travail** est jugée souvent plus acceptable dans d'autres productions (dont en céréales) ;
- ✓ **La rémunération des éleveurs est considérée comme insuffisante**, au vu des astreintes, des gains de productivité déjà obtenus et de l'importance des investissements ;
- ✓ **Le secteur laitier connaît régulièrement des crises économiques** qui affectent la trésorerie des exploitations, mais aussi le moral des éleveurs, comme cela fut le cas en 2009 et 2016.

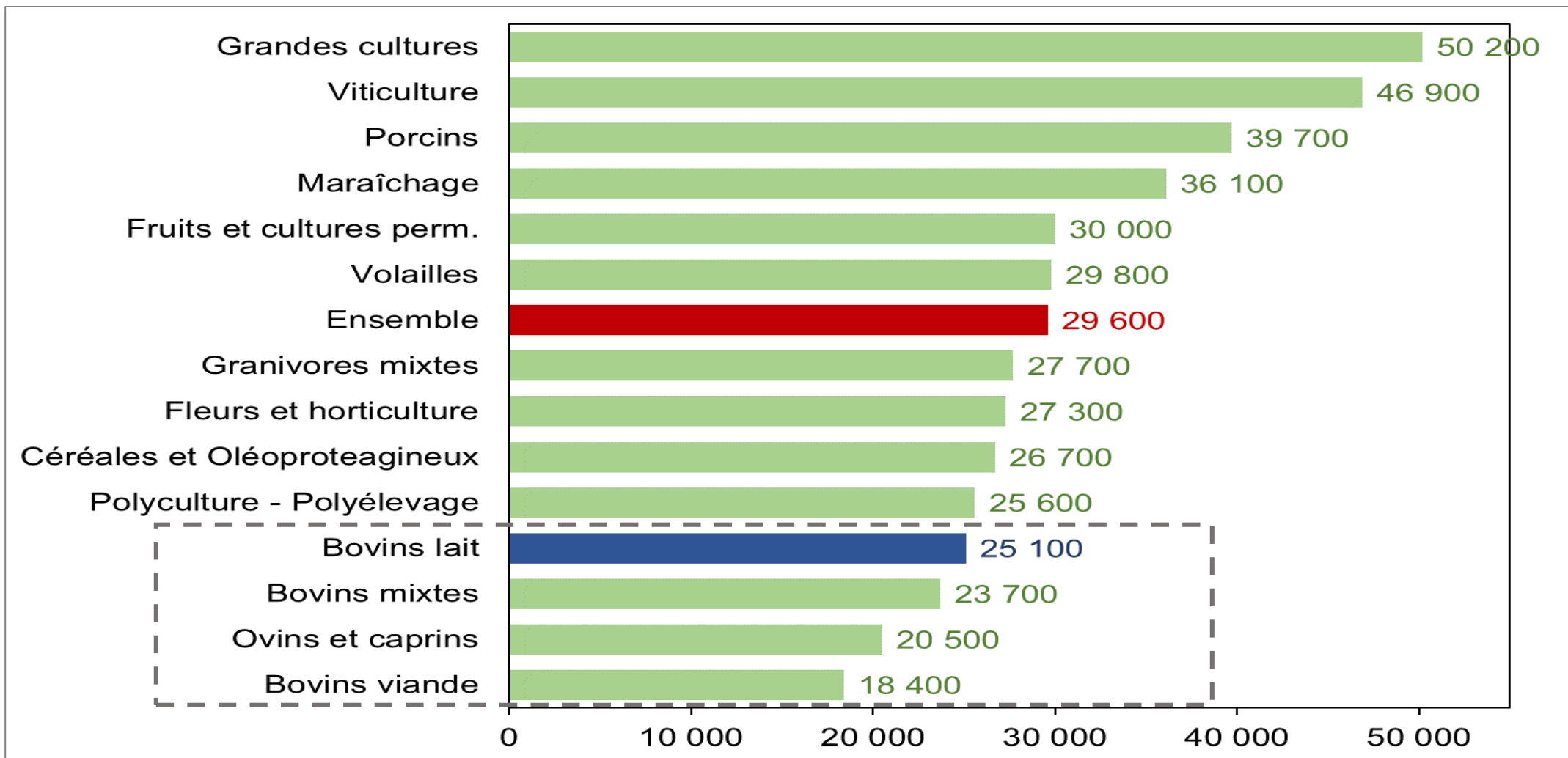
❑ Valorisation de travaux issus de deux projets

- ✓ **Agr'Income - Hétérogénéité, déterminants et trajectoires du revenu des agriculteurs français.**
INRAE, Agrocampus Ouest, Vetagro Sup pour Ministère de l'agriculture et de l'alimentation
- ✓ **Structure et évolution des coûts de production en élevages laitiers.**
IDELE, BTPL, Chambre d'agriculture des Pays de la Loire pour CNIEL et FranceAgriMer



RCAI par UTA non salariée selon les OTEX en France

(Calcul réalisé sur 11 années de la période 2010-2020 ; en euros constants de 2020)

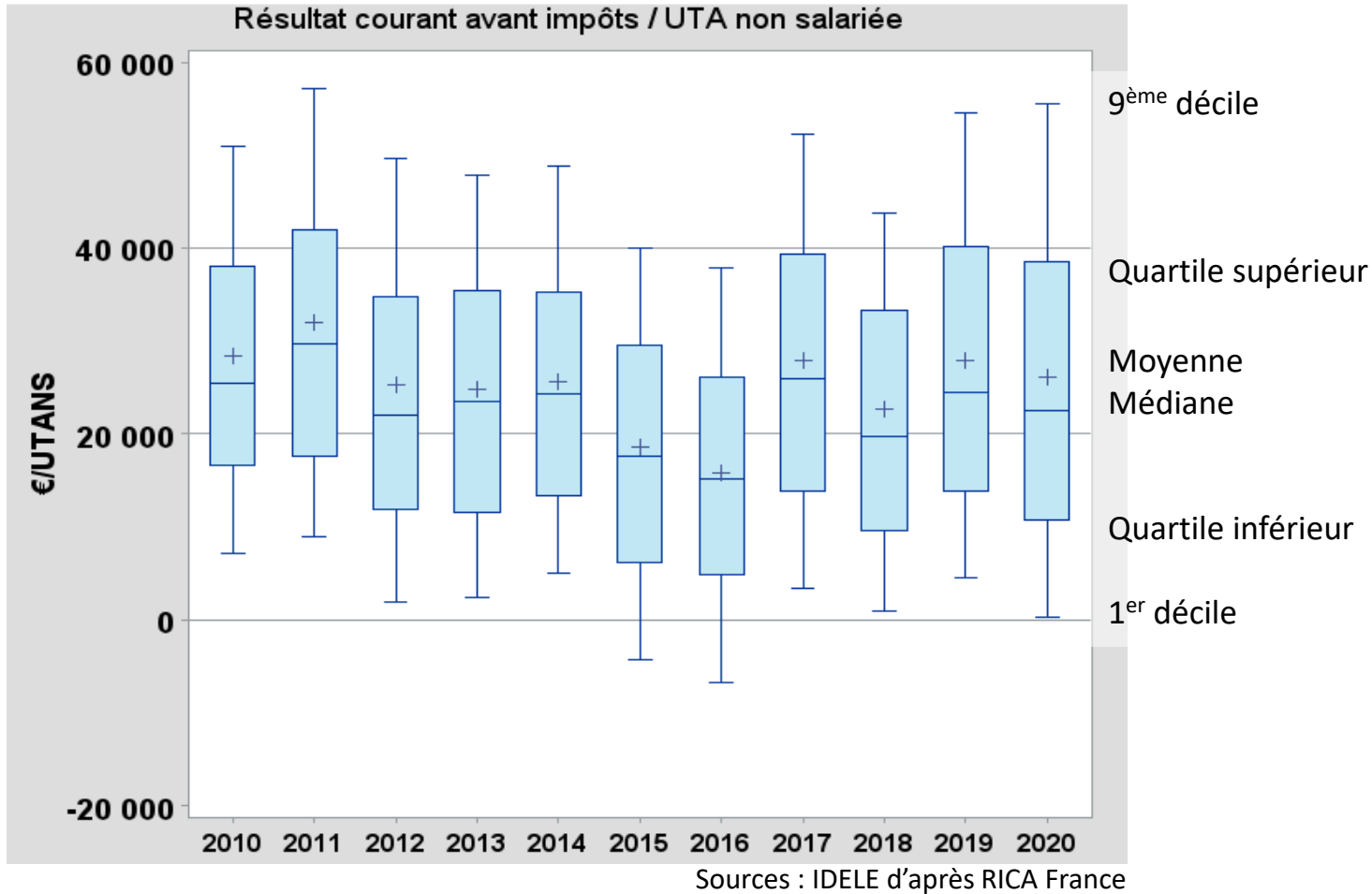


Sources : IINRAE, SMART d'après RICA France



La dispersion du RCAI par UTA non salariée pour l'OTEX bovins lait

(évolution 2010 à 2020 ; en euros constants de 2020)



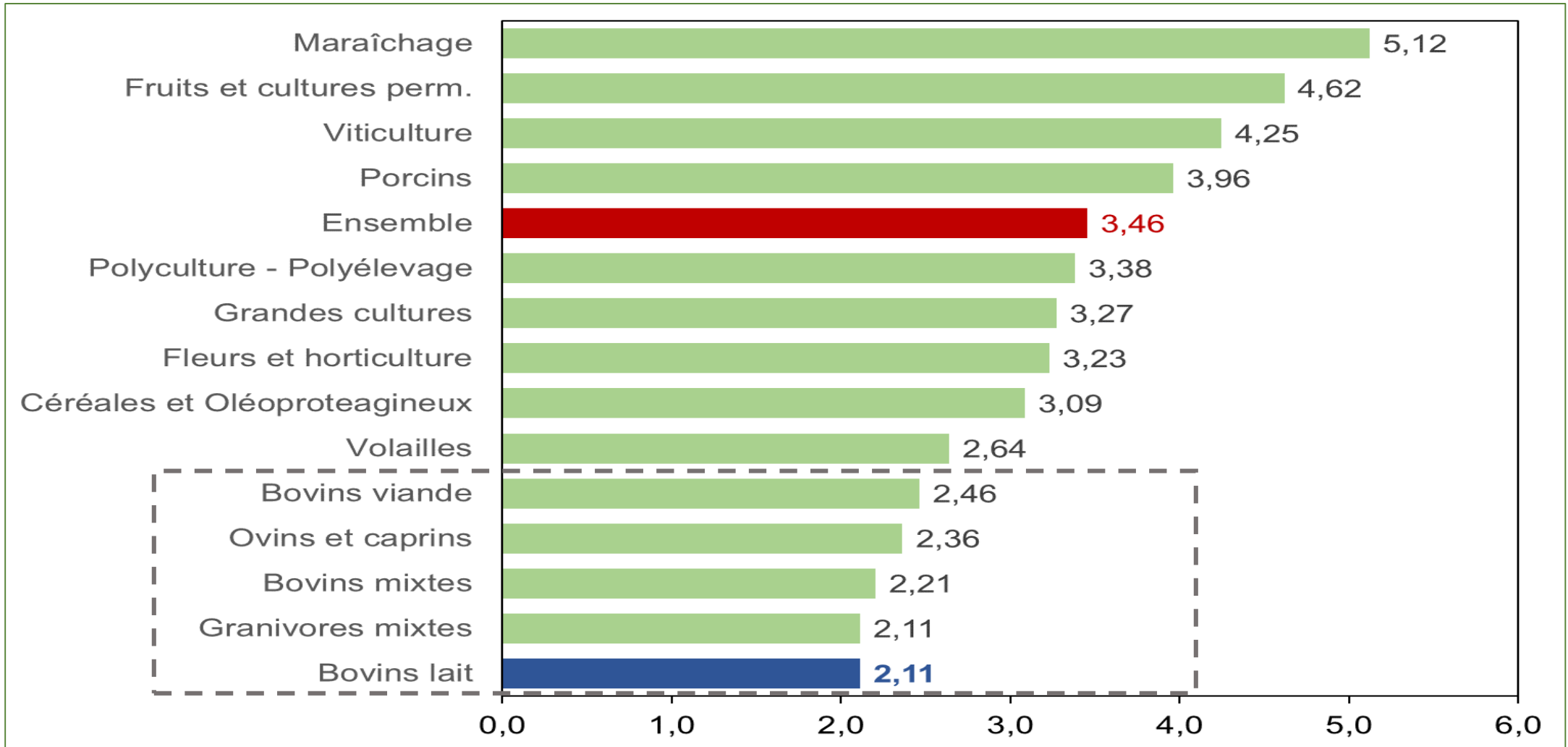
- De 0 à 50 000€/UTA (déciles)
- Pas de bonnes années (/ UE)
- En 2020, net de cotisations sociales 18 100 € < 22 200 € (salaire net médian français)

39% des éleveurs laitiers l'atteignent sur 2010-2020 (de 25% à 51% en 2011)



La dispersion du RCAI par UTANS [P90-P10 / Médiane] selon les OTEX

(calcul réalisé sur 11 années de la période 2010-2020 en monnaie constante 2020)



Sources : IINRAE, SMART d'après RICA France



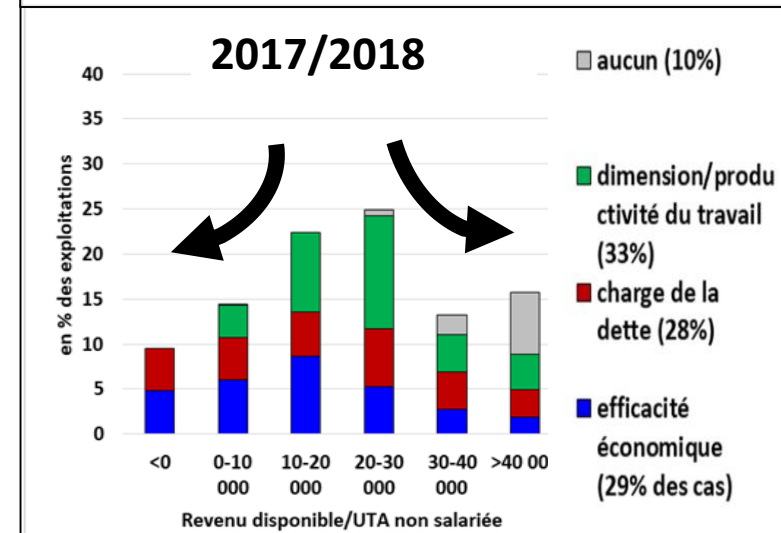
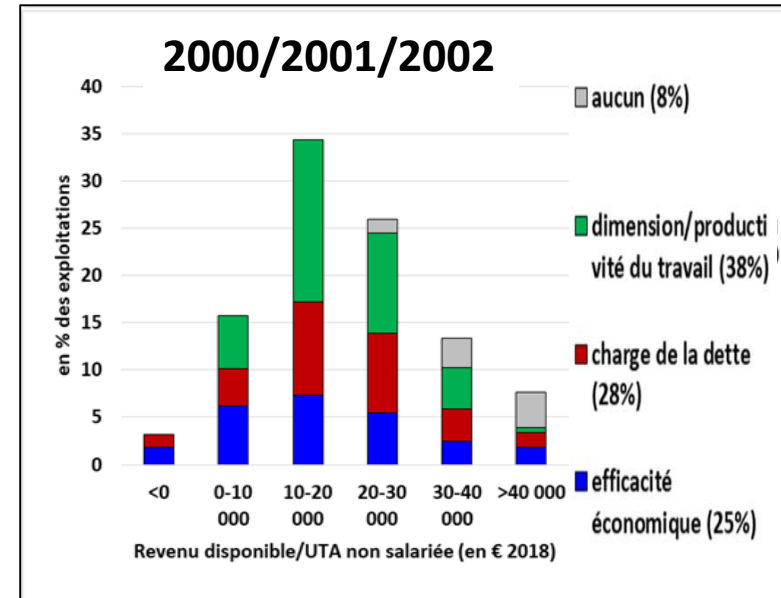
Etalement de la distribution des revenus disponibles à la faveur de la « sortie progressive des quotas laitiers »

De 2000/01/02 à 2017/18 :

- Le quartile inférieur (10 700€/UTA en 2017/18) a reculé de 14% en € constants.
- Le quartile supérieur (32 800€/UTA en 2017/18) a progressé de 17% en € constants.



- Le facteur limitant du revenu est :
 - Moins souvent la **dimension de l'exploitation/productivité du travail**
 - Plus souvent **l'efficacité économique (EBE/PB)**



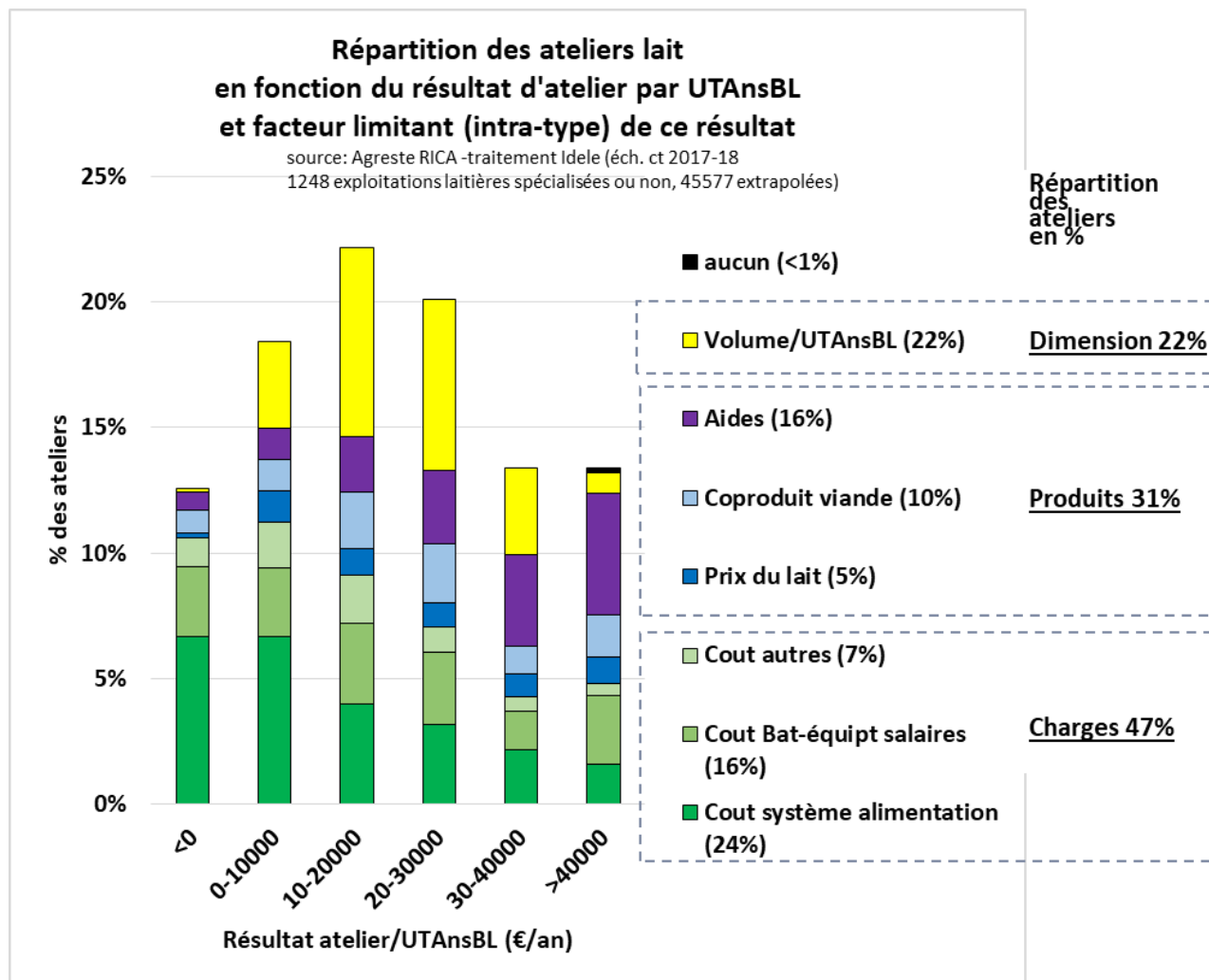
Répartition des exploitations laitières par classe de revenu disponible (après MSA exploitants)/UTA non salariée

et facteur limitant de ce revenu (intra-type d'exploitation)

Source Agreste RICA – traitement Institut de l'Élevage



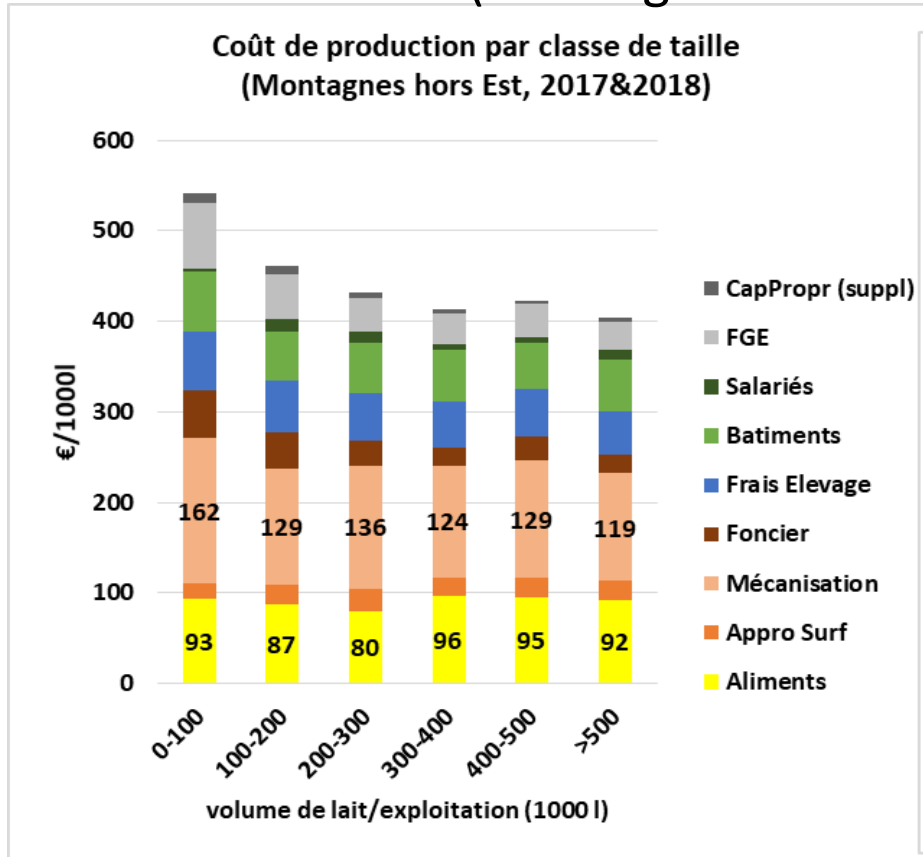
Les facteurs limitants du revenu des ateliers laitiers (intra-type d'exploitation) par classe de revenu



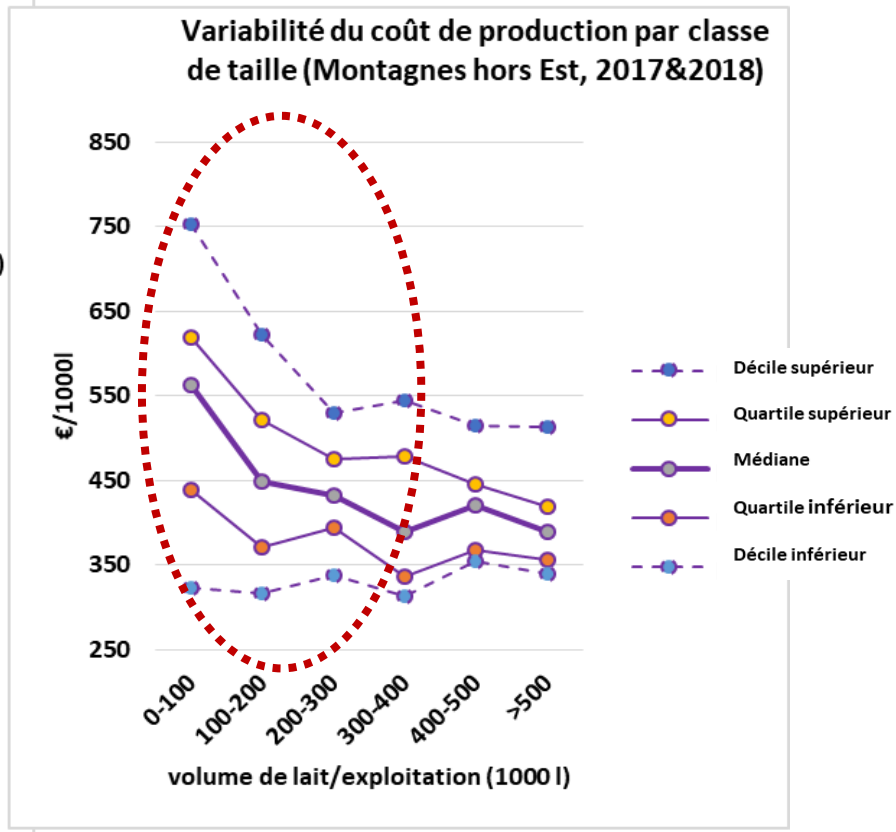
- **Volume**, le facteur limitant des exploitations aux dimensions et revenus « moyens »
- **Aides/litres**, dilution lors d'agrandissements profitables de la production laitière sans foncier
- **Coproduit viande** (maitrise reproduction et mortalité)
- **Prix du lait** expliquent écarts entre années ($r=0,79$), pas intra année
- **Charges fixes hors matériel** : du manque de saturation au confort
- **Coût du système d'alimentation**. Le point faible des systèmes de production français. Une autonomie alimentaire qui coûte cher ou n'est pas assez rémunérée par le marché



Economies d'échelle. Des coûts de production supérieurs pour les ou certaines exploitations de taille inférieure à la moyenne (Montagnes hors montagnes de l'Est)



Coût du système d'alimentation supérieur en moyenne si <300 000l



Différences non significatives au-delà de 300 000 l (sur coût de production hors MO non salariée).

Source Agreste RICA – traitement Institut de l'Élevage



Conclusion

- ❑ Une **évolution hésitante de la collecte laitière en France depuis la sortie des quotas laitiers** (mars 2015).
 - ✓ **Ralentissement des croissances** après la période 2007-2014 mal nommée « Atterrissage en douceur » / « Sortie progressive des quotas ».
 - ✓ **Rentabilité insuffisante et pénurie de main d'oeuvre** (non salariée et salariée). 14% de robots (75% en neuf). Des croissances coûteuses ?
 - ✓ Une **forte concurrence des céréales** dans les zones de polyculture-élevage qui perdent du poids dans la France laitière par rapport aux montagnes (en nombre d'actifs) et aux bassins spécialisés (en cheptel/collecte).

- ❑ Une **capacité de réaction évidente mais...**
 - ✓ Une **décapitalisation** bien engagée, des **revenus laitiers français 2022 probablement revalorisés mais de nouveau décalés** / UE Nord après léger mieux EGALIM1.
 - Une **réponse récente aux signaux du marché** par l'intensification (rendement laitier élevé fin 2022). La pratique du pâturage continue à se dégrader (moins vite).
 - Une **diversité/hétérogénéité de plus en plus difficile à résumer** (effets SIQO, collecteurs, zones). La France laitière de plus en plus loin de la massification et de la planification.



Merci de votre attention

Pour en savoir plus :

- ✓ **Agr'Income - Hétérogénéité, déterminants et trajectoires du revenu des agriculteurs français.**
INRAE, Agrocampus Ouest, Vetagro Sup pour Ministère de l'agriculture et de l'alimentation
<https://www6.rennes.inrae.fr/smart/Contrats-de-recherche/Agr-Income>
- ✓ **Structure et évolution des coûts de production en élevages laitiers.**
IDELE, BTPL, Chambre d'agriculture des Pays de la Loire pour CNIEL et FranceAgriMer
<https://www.franceagrimer.fr/Actualite/Filieres/Lait/2021/NOUVELLE-ETUDE-Structure-et-evolution-des-couts-de-production-en-elevages-laitiers>

